



Homélie du 27 juillet 2025, par le P. Eric Pouvaloue

« **Notre Père !** »

Chers frères et sœurs bien aimés,

A ses disciples qui veulent se mettre à son « Ecole » : « Seigneur, apprends-nous à prier... » Le Christ répond en leur livrant la prière, Mère de toutes les prières, celle du « Notre Père ». La seule prière que le Seigneur ait personnellement enseignée à chacun de ceux qui veulent être ses frères et sœur en Dieu.

Il invite ainsi les chrétiens de tous les temps, jusqu'à nous, à entrer dans une relation intime avec Notre Père Céleste et à la vivre avec LUI. Une Relation d'intimité qui nous garantit que « quiconque demande, reçoit ; celui qui cherche trouve ; et qu'à celui qui frappe, on ouvrira. » Je ne peux m'empêcher de remettre devant les yeux de nos cœurs l'icône d'une Bergère du XVIIIème siècle que je vous ai déjà relaté et que le Père Maurice Zundel a évoqué dans une retraite spirituelle.

Il relate le témoignage de cette pauvre petite bergère qui paraissait idiote à force d'être silencieuse et qu'une noble dame qui connaissait son catéchisme sur le bout du doigt (comme il peut y en avoir dans nos communautés paroissiales) prend en pitié en se disant : « La pauvre fille, elle ne doit rien savoir du bon Dieu, je vais essayer d'entreprendre son instruction ».

Comme celle-ci s'approche de la « pauvre petite » et qu'elle lui propose de lui enseigner le catéchisme, la jeune bergère l'interpelle en lui disant : « Oh Madame, pourriez-vous m'apprendre à terminer mon Notre Père car, chaque fois que je commence, que je dis « Notre Père » et que je pense que celui qui est là-haut veut bien être le Père d'une pauvre petite créature comme moi, j'éclate en sanglots et je passe ainsi tout le jour en pleurant à garder mes vaches ».

Alors la dame comprit que la petite bergère en savait infiniment plus qu'elle sur le Vrai Dieu, puisque le seul mot de Père, de Notre Père, évoquait en elle une telle émotion qu'elle ne pouvait retenir ses larmes et qu'elle passait tout le jour dans l'émerveillement de cette Présence divine qui était la respiration de son âme.

Comme les parents ne voient pas leurs enfants en série, Dieu ne nous voit pas en série et chacun de nous a un visage unique, irremplaçable, chacun de nous reçoit de Dieu une confiance qui ne s'adresse qu'à lui et que lui seul peut transmettre aux autres. C'est pourquoi chacun de nous est nécessaire à l'équilibre du monde, nécessaire à la révélation totale de Dieu.

Cet enseignement nous apporte une lumière particulièrement précieuse en cette journée mondiale de prière pour les personnes âgées et les grands-parents à l'occasion de laquelle notre Pape Léon nous rappelle que la vieillesse n'est pas un temps de déclin, mais un temps de fécondité spirituelle.

Par la prière du Notre Père comme par nos aînés, le Seigneur nous révèle le cœur de toute vie spirituelle : persévérance, confiance, et audace filiale.

Oui, pensons à la prière constante de nos aînés qui, malgré les épreuves – malheur, maladie, solitude – savent, avec persévérance, rester attachés au Seigneur.

N'oublions pas l'expérience des personnes âgées qui nous enseigne que Dieu sanctifie les saisons de la vie, même la dernière, et que leur espérance est un phare qui peut nous guider dans l'incertitude.

Enfin que nos aînés peuvent intercéder pour nous et nous transmettre cette confiance : « quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ». Leurs prières sont des semences d'Esprit saint qui portent du fruit en nous.

Frères et sœurs, puisons dans l'exemple de nos aînés cette espérance qui ne déçoit pas.

Que cette Eucharistie renforce en nous tous l'audace d'un enfant qui frappe à la porte, la confiance d'un fidèle qui espère, et la joie de tous

les membres d'un seul peuple uni dans la prière.

Amen.

©2026 - Diocèse d'Angoulême - 16/04/2026 -

<https://charente.catholique.fr/sud-charente/actualites/homelie-du-27-juillet-2025-par-le-p-eric-pouvaloue/>